

La revue des ressources

-- Création littéraire - Nouvelles --

Nouvelles



Chaîne de liquidation

Virginie Lalucq
lundi 2 octobre 2006

« La sensibilité sociale particulière qui est le fait de nos principes politiques, si elle rehausse l'authentique dignité de l'Américain prospère ne fait qu'ajouter à la détresse des infortunés, d'abord en leur interdisant d'accepter le maigre soulagement de rencontre que la charité leur peut offrir, ensuite en leur faisant percevoir de manière suraigüe la distance cuisante qui sépare leur idéal d'égalité universelle et leur expérience d'esclaves à la meule, une expérience des souffrances et infamie attachées à la pauvreté - souffrances et infamie qui sont, qui ont toujours été et seront toujours exactement les mêmes en Inde, en Angleterre et en Amérique. »

H. Melville, *Le Paradis des célibataires*

Berlusconi est enchanté. Bush est réélu. Tom Waits va quitter les Etats-Unis. Arafat se meurt. Irruption/effraction du politique qui perfore tout sur son passage. Perfore et vérifie. Vérifie quoi ? (Attention vos joues s'engourdissent.) L'engourdissement. Voilà la chose à vérifier. Et à trouver. Mesure-de-l'engourdissement-à-désengourdir-par-perforation (je-secoue-ma-belle engourdie).

Alternative boutons d'or/ boutons-d'or. Confusion = quiproquo. Seul le trait d'union à l'écrit permet de s'en sortir. Et de comprendre que l'on ne parle pas d'un genre de plantes. Mais que tout relève du textile. Mais aussi : la neige floconneuse du turbot servi entre célib. est l'envers (la couture) du hameau de neige parmi les neiges. Ce que nous vivons précisément : la Brèche noire s'accroît.

Or comment fabriquer du papier blanc avec une rivière de sang ?

Peut-on continuer ainsi ?

Est-ce ce que nous voulons vraiment ?

Neige. Engrais du pauvre. Hors de saison.

Engrais = bain d'œil selon les circonstances. Ca fertilise. Œuf = tasse d'eau de pluie froide = levain. Ou emplâtre.

Pudding = Blandamour. Blandamour = Pudding.

Question du sable rouge sur les voitures (en dépôt/suspension). A moins qu'il ne s'agisse de la cendre de l'Etna. Renzo a dit que c'était le vent, le vent qui ne cessait de souffler et pouvait rendre fou. Plage à Tour Eiffel-l'insecte ne transporte plus d'électricité (plus rien qui ne relie l'autre rive). Ce qu'est ce détroit (stretto) : le sable est jonché de bouteilles de lait évidées, de parpaings et de sacs plastiques. Et nous n'ajouterons pas à la pollution (Punta di Faro). « *Enchanté !* » est l'expression favorite de Berlusconi. Or nous désenchantons précisément la plage par pleurottes (funghi) et calamars interposés. On avale du sable et du vent. On électrocute l'*Only You* de la baignade par un courant trop fort. Mercoledì me piacerebbe farti assaggiare della cucina francese.

Ca s'appelle : un commencement. Tout finit par commencer. Des gens font touristes professionnels dans la vie, ce qui leur donne souvent cet air dégagé/interloqué, lorsque plan touristique en main, ils entrent, par exemple, dans une chapelle funéraire en pleine activité et font mine de ne pas comprendre. Pourtant à bien y regarder, quelques indices auraient pu les mener sur une piste non-touristique. Mais les touristes professionnels sont tellement professionnels qu'ils ne doutent de rien, notamment de l'utilité de leur présence et malgré les regards insistants qu'on leur jette, ils arriveraient presque à vous faire culpabiliser. Car le professionnalisme du touriste professionnel procède tout entier de sa capacité globale à stationner (de préférence, là où il gêne). Tout professionnel doit savoir faire preuve de détachement primesautier et surtout d'une incompréhension totale de la situation, condition *sine qua non* de sa touristicité. Le touriste (professionnel) reste à la surface esthétique des faits, cela pouvant toujours lui servir notamment en cas de désagrément

visuel (misère), nous éviterons de trop penser à ce qui fâche (pauvreté), ça pourrait gâcher nos vacances (mendiants). Ce minimum syndical exigible (exigé).

Fermez la parenthèse.

Ne vous contentez plus de choisir le papier peint de votre cellule.

Prenez votre mort en main.

Messine - Syracuse, 2004